



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

378. Grain. Graine.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

On dit dans le sens figuré : *semer* de l'argent , *semer* la parole. *Ensemencer* n'est jamais employé que dans le sens propre & littéral.

L'âge viril ne produit point de fruits de science & de sagesse , si les principes n'en ont été *semés* dans le temps de la jeunesse. C'est en *semant* de l'argent à propos , qu'on peut plus aisément venir à bout de ses projets. En vain l'on *ensemence* son champ , si le Ciel n'y répand ses fécondes influences.

378. GRAIN. GRAINE.

Ces deux mots sont synonymes , en ce qu'ils signifient également une semence qu'on jette en terre pour y fructifier : mais le *grain* est une semence de lui-même , c'est-à-dire , qu'il est aussi le fruit qu'on en doit recueillir ; la *graine* est une semence de choses différentes ; c'est-à-dire , qu'elle n'est pas elle-même le fruit qu'elle doit produire.

On sème des *grains* de blé & d'avoine pour avoir de ces mêmes *grains*. On sème des *graines* pour avoir des melons , des fleurs , des herbes , &c.

On fait la récolte des *grains* : on ramasse les *graines*. Les premiers se sement ordinairement dans les champs , & les secondes sont le partage des jardins.

Le mot de *graine* fait précisément naître l'idée d'une semence propre à germer & à fructifier , ce que ne fait pas celui de *grain*. Ainsi l'on dit que le chenevis est la graine du chanvre ; mais on ne dit pas qu'il en est le *grain* (a).

(a) On dit pourtant : Un *grain* de chenevis ; mais c'est comme on dit , un *grain* de sable , pour assigner un des

éléments individuels, ou de la *graine* de chenevis, ou d'un monceau de sable. (B.)

Ils conservent même cette analogie de signification dans le sens figuré.

Tel a sa mémoire chargée des sages & prudentes maximes des grands hommes, qui n'a pas lui-même un *grain* de bon sens. Il est difficile que d'une mauvaise *graine* il vienne un bon fruit.

379. PRÉCIPICE. GOUFRE. ABYME.

On tombe dans le *précipice*. On est englouti par le *goufre*. On se perd dans l'*abyme*. Le premier emporte avec lui l'idée d'un vuide escarpé de toutes parts; doù il est presque impossible de se retirer quand on y est. Le second renferme une idée particuliere de voracité insatiable, qui entraîne, fait disparoître & consume tout ce qui en approche. Le troisieme emporte l'idée d'une profondeur immense, jusqu'où l'on ne sauroit parvenir, & où l'on perd également de vue le point d'où l'on est parti, & celui où l'on vouloit aller.

Le *précipice* a des bords glissants & dangereux pour ceux qui marchent sans précaution, & inaccessible pour ceux qui sont dedans; la chute y est rude. Le *goufre* a des tours & des circuits dont on ne peut se dégager dès qu'on y a fait un pas; & l'on y est emporté malgré soi. L'*abyme* ne présente que des routes obscures & incertaines, qu'aucun but ne termine: on s'y jette quelquefois tête baissée, dans l'espérance de trouver une issue; mais le courage rebuté y abandonne l'homme, & le laisse dans un chaos de doutes & d'inquiétudes accablantes.